

LE CIRQUE CONTEMPORAIN : LA QUESTION DU GENRE

LE CIRQUE MODERNE : DU CIRQUE TRADITIONNEL AU CIRQUE CONTEMPORAIN

Quelques repères

On a coutume de dater l'émergence d'un nouveau cirque en France aux années 1975-1985. À cette époque, le cirque traditionnel connaît en effet, depuis quelques décennies, des difficultés économiques qui précipitent son déclin. Le succès du cinéma puis l'entrée de la télévision dans les foyers ont notamment affaibli la fréquentation de ce divertissement familial.

Ce qu'on a appelé « nouveau cirque » dans les années 1970 a été identifié après coup comme une renaissance pour un cirque qui ne souhaitait plus répondre à des finalités exclusivement divertissantes. Les artistes ne viennent plus uniquement des grandes familles traditionnelles mais sont issus du théâtre, de la danse, des arts de la rue ou des écoles de cirque, qui se développent alors et révolutionnent tout à fait la transmission des savoirs en matière de techniques et d'esthétiques circassiennes.

Du point de vue de l'évolution politique du cirque en France, on peut noter qu'en 1979 les arts du cirque quittent le ministère de l'Agriculture auquel ils étaient rattachés pour rejoindre celui de la Culture. Au début des années 1980, le ministère de la Culture fait de la formation un des axes majeurs de son action en faveur du développement des arts du cirque. Cela se traduit, entre autres, par l'inauguration à Châlons-en-Champagne, en 1986, du « Centre national supérieur de formation aux arts du cirque », intitulé d'origine qui évoluera vers le « Centre national des arts du cirque » (CNAC).

La ligne pédagogique de ce centre de formation demeure assez mouvante jusqu'à ce que s'opère un tournant capital avec l'arrivée de Bernard Turin à sa direction. De 1990 à 2003, ce sculpteur-plasticien instaure une nouvelle pédagogie qu'on trouve ainsi décrite sur le site du CNAC :

« Le CNAC se tourne vers la voie de l'exigence et privilégie la pluridisciplinarité des enseignements. La pédagogie de la reproduction et de la transmission de maître à élève est résolument écartée : l'étudiant se confronte à des intervenants venant de tous les champs artistiques »¹.

Si Bernard Turin a quitté la direction du CNAC en 2003, le cap qu'il a fait prendre à l'enseignement du cirque reste néanmoins profondément ancré. Avant son passage à la direction du CNAC, une place était faite à des enseignants issus du cirque traditionnel. Ces enseignants ont ensuite été remplacés par des gymnastes, qui assuraient la transmission technique des disciplines circassiennes quand l'enseignement artistique était davantage assumé par des professeurs issus de la danse ou du théâtre, ce qui présente le risque d'un malentendu qu'exprime ainsi Yoann Bourgeois² :

« Le cirque serait du côté du sport et il aurait ensuite besoin du théâtre ou de la danse pour devenir artistique, comme si le cirque en lui-même ne possédait pas son propre potentiel artistique ».

On peut en outre se méfier de la manière dont se dessine ces dernières années une histoire du cirque qui semble univoque et quelque peu arrogante dans le sens où elle associe l'ascension du nouveau cirque au rang d'art à son émancipation vis-à-vis du cirque traditionnel. Ce point de vue tend à refuser au cirque traditionnel tout potentiel artistique.

Pour en savoir plus sur l'histoire du cirque et remonter bien avant dans le temps :

Pascal Jacob, *Le Cirque, du théâtre équestre aux arts de la piste*, Paris, Larousse, 2002

1. <http://www.cnac.fr/cnac-459-Histoire>

2. Yoann Bourgeois est entré au CNAC en 2004.

Une histoire parcellaire

Le cirque contemporain est encore jeune. Retracer son histoire ne va pas sans poser quelques difficultés. Julien Rosemberg, directeur de Hors Les Murs (Centre national de ressources des arts de la rue et des arts du cirque) plaide ainsi pour une histoire en forme de « mosaïque », plus prompte d'après lui à rendre compte de la réalité :

« [Le cirque] n'a pas toujours été considéré comme [un art]. Il doit assumer l'existence de « trous d'histoire » et non proposer des vraisemblances - la genèse du nouveau cirque, par exemple, reste à écrire. Pour cela deux postures complémentaires s'imposent. Être plus humble dans la visée : renoncer à écrire une « Histoire du cirque tout court » et lui préférer des sujets plus précis ; la mosaïque ainsi créée nous rapprochera de la réalité. Ouvrir de nouveaux chantiers problématiques pour lire le cirque sans s'arc-bouter sur la seule histoire des formes : de la patrimonialisation du vivant à la frontière entre culture et loisirs, de la représentation sociale de l'artiste de cirque aux logiques culturelles sur les pratiques, des logiques de transmission au sein d'une équipe aux relations artistiques internationales...³ »

Il s'agit donc d'observer une attitude prudente lorsque l'on souhaite aborder l'histoire du cirque contemporain avec les élèves.

On pourra néanmoins glaner dans les sites suivants de précieuses informations si l'on souhaite approfondir la question.

Quelques sites pour en savoir plus sur le cirque contemporain

Le site de Hors Les Murs (Centre national de ressources des arts de la rue et des arts du cirque) : <http://horslesmurs.fr/> et son site de ressources documentaires : <http://www.rueetcirque.fr/>

Le site de Territoires de cirque (association créée en 2004 qui rassemble actuellement trente structures de production et de diffusion portant une attention particulière aux formes contemporaines de cirque) : <http://www.territoiresdecirque.com/site.php?rub=0>

Entre innovation et tradition

L'entreprise de légitimation entamée par le nouveau cirque est passée par une dissociation avec le cirque traditionnel, lequel était jugé entièrement assujéti à une logique de succession de numéros dédiés à la démonstration de la prouesse physique et du risque encouru.

Le nouveau cirque et le cirque contemporain à sa suite se sont éloignés de ce schéma en construisant des spectacles fondés sur une cohérence qui tend à se substituer à l'éclatement inhérent au spectacle de cirque traditionnel. Tout l'enjeu est de donner sens à la technique circassienne pour faire en sorte que la virtuosité et l'exploit ne soient pas leur propre finalité.

Mais le rapport à la tradition dans le cirque est très souvent questionné. Le cirque contemporain semble soucieux de se tourner vers son héritage.

Pour en savoir plus sur les relations entretenues par certaines compagnies de cirque avec l'innovation et la tradition, on peut se reporter au dossier proposé par Territoires de Cirque : <http://www.territoiresdecirque.com/site.php?rub=3&id=224298&start=0>

3. ROSEMBERG Julien, « L'Histoire du cirque en chantiers », Strada n°15, janvier 2010, p. 18

Extrait du dossier pédagogique réalisé par Adèle Duminy, pour MC2 : Grenoble
<http://www.espacemalraux-chambery.fr/wp-content/uploads/2016/06/CELUI-QUI-TOMBE.pdf>